



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

L'éducation, c'est la vraie charité

Mes chers amis, je voudrais aujourd'hui vous parler de l'éducation. En effet, nous constatons tous que nos jeunes et nos enfants ne reçoivent plus, mais alors plus du tout, une éducation liée à la pureté des mœurs ou à la charité. En fait, c'est l'égoïsme sous toutes ses formes qui domine partout. On entend partout parler des droits de telle ou telle société, ou de telle ou telle personne, mais jamais de ses devoirs. On entend de plus en plus souvent les gens dire : "Vous me devez ceci... J'y ai droit !" Ou encore : "J'ai des droits..." Certes, mais si nous avons des droits, nous avons forcément aussi des devoirs. Pourquoi est-ce qu'on ne parle jamais de nos devoirs ?

Réfléchissons. Nous avons tous des droits. Mais nos voisins en ont aussi. Nous avons donc des devoirs envers eux si nous voulons vraiment les respecter. Des règles communes doivent donc être établies afin que les relations entre les hommes soient justes. Ces règles qui constituent la morale et qui existent depuis toujours entre les hommes, ont longtemps porté le nom de "Commandements de Dieu" rassemblés dans le Décalogue. Et ces commandements de Dieu n'ont rien d'arbitraire ni de contraignant, car ils cherchent surtout à créer la paix entre tous les hommes, la paix dans une vraie justice. En réalité, cette morale est une simple question de logique, d'intelligence, dont le but est de réguler les droits qui régissent les sociétés et d'assurer la vie dans ces sociétés. Les commandements de Dieu, commandements d'amour et de bonheur, sont ce que nous appelions autrefois la morale.

Poursuivons notre réflexion... Que tous les hommes aient des droits, c'est normal, mais ils ont forcément aussi des devoirs car, sur la terre, aucun homme ne vit seul. Or, respecter ses devoirs, ce que, il y a environ trente

Spiritualité sur Radio Silence

ans, nous appelions encore: observer la morale, est devenu l'éthique. Et curieusement, lorsque vous demandez aux gens ce que signifie ce mot, peu de personnes sont capables de répondre correctement. Alors, je suis allée voir dans plusieurs dictionnaires et voici comment je peux résumer :

L'éthique vient du *grec ethikos qui signifie moral*, et de *ethos qui signifie mœurs*. L'éthique est une discipline philosophique portant sur les jugements de valeur ; c'est une discipline philosophique qui réfléchit sur les finalités, sur les valeurs de l'existence, sur les conditions d'une vie heureuse, sur la notion de "bien" ou sur des questions de mœurs ou de morale. L'éthique est une réflexion fondamentale sur laquelle la morale établit ses normes, ses limites et ses devoirs. L'éthique est donc la science de la morale et des mœurs. En résumé : l'éthique est une recherche d'idéal de société et de conduite de l'existence que les hommes doivent adopter afin de rendre le monde humainement habitable. Alors mes amis, je vous pose une petite question : pourquoi notre société du 21^{ème} siècle, ne veut-elle plus entendre parler de "*morale*", et pourquoi utilise-t-elle un mot qui veut dire presque la même chose mais que peu de gens comprennent ?

Le spectacle de notre monde contemporain nous oblige de plus en plus à reconsidérer le problème de l'éducation. Et ne sommes-nous pas dans la vérité quand nous disons que la vraie charité, la plus grande des charités, c'est l'éducation : l'éducation des enfants et des jeunes, et même l'éducation des peuples ? C'est d'ailleurs ce que Dieu fit, pendant 40 ans, quand Il obligea le peuple hébreu, son peuple, à vivre dans le désert afin de pouvoir l'éduquer ; quant à Jésus, Il passa trois ans à éduquer ses apôtres et ses disciples. Et quand Il dut les quitter pour monter au ciel, une de ses dernières paroles fut :

- *Maintenant, allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit...*

Mes amis, pensons à nos jeunes qui n'ont reçu aucune véritable éducation et qui, parmi les "*bandes*" qu'ils rejoignent, ne pensent plus qu'à crier, se plaindre, et détruire. En même temps, pensons à tous ceux qui cherchent à venir en aide aux malheureux et qui, souvent, au bout d'un certain temps, se sentent bernés ou exploités ; alors ils se découragent. Nous pensons aussi aux immigrés qui envahissent de plus en plus nos pays européens, et qui attendent tout de nous, qui estiment que nous leur devons tout, qu'ils ont tous les droits, et qui ne veulent pas travailler... Certes, il y a de vrais réfugiés, ceux qui ont tout perdu chez eux et que nous devons aider, mais il y a aussi tous les terroristes qui se font passer pour des malheureux... Et nous, nous nous demandons où est la vérité de Dieu, et qu'est-ce que la vraie charité, celle qu'Il désire de nous ?

Spiritualité sur Radio Silence

Alors, mes amis, continuons à réfléchir. La vraie charité, celle que le Seigneur désire de nous, c'est celle qui vient de Lui. Nous, nous ne savons pas aimer spirituellement : instinctivement, pour des raisons de conservation, nous nous protégeons d'abord. C'est normal, c'est notre nature. Mais Dieu veut davantage de nous : Dieu veut notre amour, en retour de son Amour. Et comme l'Amour de Dieu est universel, dès que, répondant à l'appel de Dieu, nous aimons Dieu, nous aimons aussi notre prochain. Mais Dieu nous crée tous différents ; aussi, très souvent nous ne savons pas comment faire pour aimer notre prochain comme il doit être aimé. Nous devons donc apprendre.

Oui, aussi étrange que cela puisse paraître nous devons apprendre à aimer. Aimer Dieu, dès que nous Le connaissons, - oui, nous devons d'abord connaître Dieu, car on n'aime que ce que l'on connaît - donc, aimer Dieu dès que nous Le connaissons, c'est relativement facile : dès que nous savons que Dieu nous aime, nous sentons notre âme se tourner vers Lui, spontanément. Pourtant, nous devons apprendre comment manifester pratiquement notre amour. Et Dieu nous enseigne que L'aimer pratiquement, cela passe obligatoirement par l'amour et le service de notre prochain. Dieu l'a voulu ainsi, et Jésus, le Fils de Dieu incarné, n'a eu de cesse de nous enseigner l'amour. Il disait à ses disciples : *"aimez-vous les uns les autres comme Je vous aimés..."* Et pour nous montrer jusqu'où l'amour peut aller, Il a donné sa vie pour nous, Il est mort sur une Croix, mais, son Amour étant infini car divin, Il est resté parmi nous, et Il restera avec nous jusqu'à la fin des temps, grâce à son Don Eucharistique, Don de l'Amour mais aussi réservoir infini des leçons du véritable amour, de la vraie charité.

Pour aimer vraiment, il faut apprendre la vraie charité que Jésus nous enseigne, et continuera à nous enseigner tous les jours par les paroles et les exemples de ses disciples. Et cette vraie charité passe obligatoirement par le service de nos frères.

Mes chers amis, comment conclure ces réflexions. Apprendre, cela commence à l'école ; car nos enfants, pour découvrir ce qui nous paraît, à nous adultes, évident, doit d'abord être appris. D'où la nécessité de savoir lire. Mais pour bien lire et connaître l'orthographe, il faut avoir appris à lire avec une bonne méthode. Mes amis, je vais vous raconter une petite histoire. Cela se passa en 1947, il y a donc 70 ans. Une jeune institutrice faisait un stage dans un cours préparatoire, (on dit CP aujourd'hui) et elle devait enseigner la lecture. L'institutrice en charge de cette classe de plus de 40 élèves lui dit : "Surtout, Mademoiselle, n'utilisez jamais la méthode globale, car avec cette méthode, les enfants lisent mal, et de plus, elle est néfaste pour l'orthographe ; et les maîtres du CM1 doivent recommencer à apprendre à lire aux enfants, mais cette fois, avec la méthode

Spiritualité sur Radio Silence

syllabique. De plus, avec cette méthode globale, les enfants ont perdu tout sens de l'orthographe..."

Je vous signale que la méthode globale était apparue deux ou trois ans plus tôt, donc vers 1944 ou 1945. Et déjà les instituteurs expérimentés avaient compris combien cette méthode était dangereuse, intellectuellement parlant. Et aujourd'hui, en 2017, on continue à enseigner la lecture aux enfants, avec cette funeste méthode globale. On se demande parfois où nos responsables de l'Éducation Nationale ont la tête...

Je reviens à notre réflexion sur l'éducation. En même temps que la lecture, il faut enseigner aussi le calcul indispensable dans toute vie moderne. Malheureusement, nous constatons tous que les gens ne savent plus compter. Dès qu'une opération est nécessaire, on se précipite sur sa calculatrice... Qu'arrivera-t-il le jour où il ne sera plus possible de recharger, électriquement parlant, sa calculatrice ? Je n'ose même pas y songer. Et je pense souvent à ce monsieur de 35 ans que ne savait faire aucune opération... C'est pourquoi, mes chers amis, j'insiste pour que vous demandiez fermement un véritable enseignement de la lecture et du calcul pour vos enfants.

Mais il reste un point essentiel : la connaissance de Dieu et l'annonce de l'Évangile. Pourquoi, dans notre société, assimile-t-on si souvent l'évangélisation et panégyrique ? Pourtant, faire découvrir Dieu à nos enfants et à nos jeunes, les évangéliser, c'est leur ouvrir le chemin du bonheur ! Pourquoi ne faut-il plus le faire ? Pourtant, Dieu est essentiel, et nous devons Le connaître. Si donc nous ne faisons plus connaître le vrai Dieu à ceux qui Le cherchent, ne nous étonnons pas que beaucoup de jeunes français s'orientent vers l'islam.

Mes chers amis, j'espère vous avoir fait comprendre la nécessité d'un véritable enseignement de base. J'espère que vous avez compris que la première de toutes les charités, celle qui est fondamentale, c'est l'éducation et l'enseignement de base, et surtout l'évangélisation.